

de la doctrine du philosophe allemand (*), m'engagent dans une entreprise, pour laquelle je n'ai besoin de réclamer ni l'attention, ni l'indulgence, puisque par sa nature - même elle les réclame.

Ce n'est point une analyse exacte, et chapitre par chapitre, du livre de M. *Kant* que je puis hazarder ici, mais simplement un aperçu des bases principales sur lesquelles en repose le contenu.

« La science, qui contribue le plus à rendre l'esprit lumineux, précis et étendu, et qui par conséquent doit le préparer à l'étude

(*) On ne comptera pas, sans doute, des *Considérations sur le beau*, sur la *paix perpétuelle*, un ou deux chapitres de la *métaphysique des mœurs*, et d'autres morceaux détachés de M. *Kant*, qu'on a traduits en français. Rien de tout cela n'est capable de donner la plus foible idée de sa doctrine. C'est tout comme si à un étranger, curieux de s'instruire en politique avec notre *Montesquieu*, on présentait, traduits dans sa langue, un chant du *Temple de Gnide* et deux ou trois *lettres persannes*. Ce seroit un merveilleux moyen pour faire connoître l'auteur de l'*Esprit des lois*! Il faut aller à l'essentiel; et ici c'est la *Critique de la raison pure*. Mais je ne pense pas que jusqu'à présent un seul écrivain, capable de rendre clairement ses pensées en français sur une matière aussi difficile, ait lu, étudié, et compris cet ouvrage.